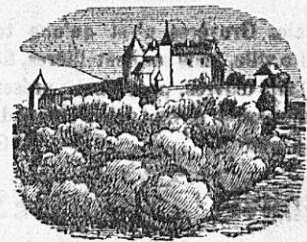




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger . 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7^h 10⁰⁶ 2^h 5⁰⁰ 9^h 21. — BULLE, arr. 9^h 07 12^h 12 4^h 50 8^h 48 11^h 20

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Quelques chiffres.

La Suisse est un pays essentiellement agricole. C'est ce qu'on nous enseignait autrefois sur les bancs d'école. On se figurait alors, et cette croyance était partagée par une bonne partie des populations, qu'en dehors de l'élevage du bétail il n'était pas d'autres occupations pour le peuple suisse. Malheureusement, cette vision idyllique des troupeaux et des champs sur tout le territoire de notre patrie, cette illusion d'un peuple de pâtres aux sentiments doux et hospitaliers, sont loin de la réalité. Que de charme et de poésie gagnerait notre chère Suisse si les nécessités de l'existence ne l'avaient poussée à trouver autre chose encore que la culture de la terre.

Y a-t-il tant d'années que la population suisse ne s'élevait qu'à deux millions d'âmes? Elle s'est accrue dans de telles proportions qu'elle se chiffre actuellement à près du double. Une partie de cette augmentation pouvait naturellement suivre la profession de leurs ancêtres, l'agriculture. Mais les autres? ceux qui n'auraient plus trouvé à s'occuper de cette branche essentielle de notre activité économique? Ceux-là devaient-ils s'expatrier, chercher ailleurs leur pain quotidien, alors que tant de richesses naturelles restaient inexploitées dans nos vallées?

C'est de la nécessité créée par l'augmentation de la population que, le progrès aidant, sont nées les industries diverses et nombreuses qui ont surgi sur tout le territoire. Nous avons vu de quelle importance est actuellement l'industrie des bois, ce facteur considérable de notre richesse. Qu'il est loin le temps où les immenses forêts dont se couronnaient nos montagnes restaient inexploitées, les bois étant utilisés pour l'affouage seulement.

Puis, nous avons dit l'importance de l'industrie laitière et celle de l'élevage, en constatant que, dans cette dernière branche, il y a quelques progrès à réaliser, spécialement pour l'approvisionnement du marché indigène en bétail de boucherie.

Une industrie, qui a pris un développement formidable, est celle des chocolats. La qualité des chocolats suisses est tellement appréciée que, dans beaucoup de pays, nos produits peuvent lutter victorieusement avec

les chocolats indigènes, en dépit des droits d'entrée, lesquels sont parfois très élevés. Cette supériorité s'est affirmée de telle façon que la Suisse a exporté, en 1912, pour 51 millions 547 mille francs de chocolat et pour trois millions 685 mille francs de cacao et de chocolat en poudre, soit au total 55 millions 232,000 francs. La consommation indigène étant évaluée à 21 millions, on arrive, pour cette industrie, au chiffre énorme de plus de soixante-seize millions de francs, dont une grosse partie va au pays sous forme de salaires, transport, etc.

L'industrie métallurgique et l'industrie chimique ont pris également, depuis quelques années, un réjouissant essor. Quoique nous fussions en général tributaires de l'étranger, il est cependant quelques branches particulièrement favorisées où nous exportons beaucoup plus que nous n'importons. Citons, parmi ces dernières, les instruments de précision, astronomiques, géodésiques et mathématiques, les appareils et instruments électriques, etc. Mais la palme revient à l'aluminium, dont nous avons exporté pour près de 14 millions, tandis que le chiffre de nos importations s'élève à 1,200,000 francs seulement. Le fer chromé prend aussi une place marquante dans notre commerce extérieur; la Suisse en a livré pour près de 6 millions et demi.

Parmi les produits chimiques, notons les couleurs d'aniline, de naphthaline, etc., dont l'exportation dépasse l'importation de près de 25 millions. Un mot aussi du carbure de calcium, dont la Suisse a livré 336,000 quintaux métriques, pour une valeur de plus de 7 millions. Ce chiffre représente le *onze pour cent* de la consommation mondiale, évaluée à 300,000 tonnes.

A quel chiffre doit bien ascender le commerce extérieur de la Suisse, peut-on se demander en voyant cette sarabande de millions? A l'importation, nous trouvons, en chiffres ronds, un milliard 980 millions, à l'exportation, un milliard 360 millions, soit en tout **trois milliards 340 millions**. Par ordre d'importance, parmi nos fournisseurs, nous trouvons l'Allemagne, 647 millions, la France, 376 millions, l'Italie, 193 millions, l'Autriche-Hongrie, 122 millions, la Grande-Bretagne, 117 millions, etc. Nos meilleurs clients sont l'Allemagne, 307 millions,

la Grande Bretagne, 230 millions, les Etats-Unis, 136 millions, la France, 138 millions, etc., etc.

Ce chiffre fantastique de réceptions et de livraisons ne va pas sans provoquer un mouvement considérable dans les moyens de transport et de communications. C'est ce qu'on verra dans un de nos prochains numéros.

Dentelles de Gruyères.

Du *Journal de Genève* :

Au sommet d'une pente verdoyante et boisée, dominant le pays à la ronde, Gruyères, comme une fine dentelle grise, borde la crête de la colline. C'est une toute petite ville, ce n'est pas un village; les maisons serrées les unes contre les autres se pressent le long de la rue où jaillit l'eau d'une belle fontaine, puis la rue se bifurque à droite, descendant vers l'église et le cimetière, montant à gauche pour rejoindre le château. Il n'y a pas de jardins, pas d'étables, le bétail loge plus bas, au milieu des pâturages. Des restes de fortifications, une grosse tour carrée, le castel bien protégé, montrent que la minuscule cité, commandant plusieurs défilés, défendait toute la contrée. Le soir tard, quelques fenêtres éclairées, des sons d'accordéon traversant la muraille indiquent la vie de gens qui ne s'en vont pas avant l'aube aux champs. Gruyères est une toute petite ville, ce n'est pas un village.

Ville d'autrefois, oubliée comme un bibelot d'art ancien, que la vie moderne gâte malheureusement chaque jour d'avantage, mais qui évoque encore puissamment le passé. Dans ce cadre on ne peut concevoir cheminée d'usine ni métier bruyant, les fabriques de cycles seraient déplacées et l'espace manque pour un champ d'aviation. Il y fallait une industrie digne des châtelaines d'antan, et c'est en complète harmonie avec le cadre dans lequel ils se meuvent, que les fuseaux de Gruyères s'entrechoquent joyeusement et font leur joli bruit perlé.

En 1906, à la suite d'une conférence destinée à remettre en honneur la fabrication dentellière, si heureusement adaptée à la vie rurale de notre pays, l'École de dentelles de Coppet fut fondée par Mme Edmond Mercier, puis, peu après, Mme Eugène Balland

essaya d'implanter en Gruyère cette industrie domestique, afin de remplacer celle de la paille qui allait périssant et ne fournissait plus qu'un salaire dérisoire aux ouvrières demeurées fidèles à leur ancien métier.

Un modeste début : 7 ouvrières qui font pour trois cents francs de travaux, écoulés facilement grâce aux touristes parcourant le pays, suffit à mettre en goût les habitants du district. Dans ce pays de pâturages, les cultures sont rares, les femmes n'ont aucun des petits profits que les paysannes de la plaine se procurent avec fruits ou légumes, elles restent inoccupées pendant les longs hivers neigeux. Le treusage de la paille a préparé leurs mains à exécuter de fins ouvrages, leurs doigts sont agiles et déliés et rapidement ils apprennent à manier les fuseaux. Quelques-unes ont filoché jadis, on reprend le filet brodé et elles l'exécutent avec habileté.

En 1911, la fabrication gruyérienne a pris une grande extension et nécessité une organisation plus complète. Un comité de patronage est formé pour soutenir l'entreprise établie sur le principe de la participation des ouvrières aux bénéfices. L'ouvrier et le principal bureau de vente sont à Gruyères, mais de bien loin dans la montagne on vient chercher du travail, même s'il faut faire plusieurs heures de marche.

Actuellement, l'industrie gruyérienne occupe plus de 500 ouvrières; plusieurs villes suisses et des centres d'étrangers ont demandé des dépôts de vente. Ses modèles du début, copiés ou inspirés d'anciennes dentelles, sont dès maintenant remplacés pour le filet par des dessins spéciaux. Il en sera bientôt de même pour la dentelle aux fuseaux, et c'est pour ces filets brodés en couleurs que la Société dentellière gruyérienne a obtenu le premier prix à Berne, au concours des souvenirs de voyage.

A la fin d'octobre, des dames de Zurich, ayant organisé dans cette ville une exposition de travaux domestiques, firent appel aux industries rurales de la Suisse romande, et celles-ci rencontrèrent chez nos Confédérées un accueil bienveillant et empressé des plus encourageants.

L'an prochain, ce sont les travailleurs de toute la Suisse qui se grouperont sous l'égide de la bannière fé-

dérale. Grayères n'est qu'une toute petite ville, mais ses dentellières, fières de leurs œuvres, pourront se présenter la tête haute devant leurs sœurs d'autres cantons. E. G.

NOUVELLES SUISSES

Conseil fédéral. — La répartition des départements de l'administration fédérale sera, en 1914, la suivante :

Politique, M. Hoffmann, président, suppléant M. Motta; intérieur, M. Calonder (M. Muller); Justice et Police, M. Muller (M. Forrer); Commerce, Industrie et agriculture, M. Schulthess (M. Calonder); Postes et Chemins de fer, M. Forrer (M. Décoppet); Militaire, M. Décoppet (M. Hoffman).

Au Hauenstein. — La galerie de base a avancé, du côté d'Oiten, de 207 mètres pendant le mois de novembre. Sur le versant nord, la perforation est encore suspendue, mais on continue de travailler à l'élargissement de la galerie et à la maçonnerie.

Sur 8135 mètres que mesurera le tunnel de base, 6191 mètres étaient percés à la fin de novembre.

A la douane de Porrentruy. — En modification de la décision prise le 1^{er} décembre, le département fédéral de l'agriculture autorise l'entrée et le transit par le bureau de Porrentruy des viandes provenant d'animaux abattus à Belfort ou plus avant dans l'intérieur de la France. La zone frontière reste encore fermée à cause des nombreux cas de fièvre aphteuse qui s'y sont produits, il y a quelques semaines. Le lait, les fourrages, la lièbre, ainsi que les volailles, sont soumis aux mêmes conditions.

Berne. — Deux accidents. — On mande de Noirmont qu'un jeune garçon de 8 ans, René Daguët, a été pris dans l'engrenage d'une battense mécanique et a eu le pied abîmé de telle façon que l'on devra en faire l'amputation.

— Aux Breuleux, la fillette de 2 ans et demi de l'agriculteur Froidevaux, s'étant approchée du fourneau, mit le feu à ses vêtements; elle fut brûlée si grièvement qu'elle succomba peu après.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

L'Enfant du Trocadéro

PAR MARC MARIO.

Une vision venait de passer devant ses yeux.

Maurin !... Maurin qui, lui, n'avait pas hésité une minute lorsqu'il l'avait sauvé au prix de son avenir, au prix de ses galons.

Maurin qui lui avait sauvé la vie.

Alors, ce malheureux, en proie à la plus cruelle des alternatives, plus que jamais affreusement indécis, n'osa plus parler.

Non, car avouer la vérité, ce serait perdre Maurin; ce serait payer d'une lâcheté la noble action de son chef.

Non, Chabert ne commettrait pas cette infamie.

Cet aveu, personne ne l'entendrait sortir de sa gorge.

Et, n'ayant plus espoir dans la justice humaine pour le laver de l'horrible souillure

— Un krach. — L'étude des notaires et agents d'affaires M. et G. Gerster, à Berne, a été déclarée en faillite vendredi. Cette nouvelle a beaucoup surpris, car MM. M. et G. Gerster, dont l'étude était très courue, passaient pour être dans une brillante situation. Les causes de leur déconfiture ne sont pas encore connues. On parle cependant de spéculations malheureuses.

CANTON DE FRIBOURG

La fortune immobilière fribourgeoise. — La valeur cadastrale des terres fribourgeoises s'élevait au 31 décembre 1912 à 208 millions 152,433 fr.; la valeur des bâtiments, à 308 millions 756,996 fr. Taxe totale de la propriété immobilière : 516 millions 909,429 francs.

Ces 516 millions de fortune immobilière sont grevés d'hypothèques pour une somme de 281 millions 799 495 francs. La valeur libre d'hypothèques est ainsi de 235 millions 109,934 fr.

La propriété immobilière s'est accrue pendant les dix dernières années, par les constructions nouvelles et par la révision des taxes, de 102 millions 498 298 fr.; la dette hypothécaire a augmenté pendant le même laps de temps de 86 millions 481,372 fr. La valeur libre d'hypothèque a crû ainsi de 16 millions, en chiffre rond, soit 1 million 600,000 fr. par année.

La Caisse hypothécaire et la Banque de l'Etat accusent, pour 1912, une somme d'amortissements, opérés par leurs débiteurs hypothécaires, de 970 mille francs.

A L'ÉTRANGER

La Joconde retrouvée.

Le célèbre tableau de Léonard de Vinci, qui avait été dérobé au Louvre il y a deux ans, vient d'être retrouvé à Florence, où le voleur cherchait à le vendre.

Le voleur est un nommé Vincenzo Pérugia, né à Danenza, province de Côme. Il arriva à Florence le 10 de ce mois et descendit à l'hôtel Tripoli. Il avait comme bagage une grande caisse en bois, laquelle contenait le tableau et une petite valise. A l'hôtel, Pérugia s'était fait inscrire sous le nom de Vincent Léonardi, âgé de 30 ans, peintre en bâtiment, demeurant à Paris.

que la Providence étalait aveuglement sur son front, l'infortuné n'eut plus d'espoir qu'en Dieu, suprême refuge des désespérés.

Lorsque Chabert, dans l'isolement où il se trouvait, songeait aux douleurs de Maria, à sa honte, à sa vie misérable, il ne se trompait pas.

La pauvre femme, depuis l'arrestation de son mari, était réellement anéantie.

Cet horrible événement l'avait plongée dans la plus épouvantable des crises de désespoir.

Chabert espérait encore en Dieu, elle n'espérait plus.

Autour d'elle grondait l'aveugle et féroce foule des accusateurs.

Tout le monde était contre son mari, car ce crime faisait les frais de toutes les conversations.

Pour tous, la culpabilité de Chabert ne faisait pas l'ombre d'un doute.

La malheureuse ne pouvait sortir sans être montrée du doigt.

Toutes ses journées, elle les passait enfermée dans sa chambre.

De sa fenêtre entr'ouverte, elle entendait

Vendredi soir, à 5 heures, le questeur de Florence, accompagné d'un commissaire et de plusieurs agents, se rendit dans la chambre occupée par Pérugia et l'arrêta au moment où celui-ci était en train de boucler sa valise, très probablement pour repartir. Les bagages furent saisis.

Interrogé, Pérugia déclara que depuis six ans il habitait Paris, où il exerçait sa profession de peintre en bâtiment. Il travaillait au Louvre au moment où la Joconde fut volée. Il avait remarqué que le Louvre renfermait plusieurs œuvres de l'école italienne, apportées en France par Napoléon 1^{er}, et il avait décidé de voler la Joconde pour la rendre à l'Italie.

Un jour qu'il se trouvait seul dans le salon carré, Pérugia décrocha le tableau; après l'avoir sorti par la porte principale, il cassa le cadre et mit le tableau sous sa blouse de travail et le transporta chez lui, où il le garda secrètement pendant deux ans. Finalement il se décida à le transporter en Italie.

Ayant appris par une annonce d'un journal italien qu'un industriel de Florence, M. Geri, voulait organiser une exposition d'art et qu'il était disposé à acheter des tableaux, Pérugia lui écrivit de Paris et signa Léonardi Vincenzo. Il lui offrit la Joconde pour l'exposer à Florence et à Rome.

M. Geri demanda à Pérugia s'il ne voyait aucune difficulté à apporter lui-même le tableau en Italie. Pérugia répondit qu'il acceptait, à condition qu'on lui réservât une somme de 500 mille francs à titre de compensation; il promit d'arriver à Florence le 17 courant. Mais mardi dernier, dans la matinée, M. Geri était à l'hôtel; le commandeur Boggi l'accompagnait. Pérugia sortit le tableau du fond de la caisse et, la pièce étant obscure, on le transporta au musée où il fut reconnu authentique.

Contrairement à l'excuse que Pérugia donne pour justifier son vol, la Joconde n'avait nullement été enlevée d'Italie par le général Bonaparte. Ce tableau avait été commandé par François 1^{er} à Léonard de Vinci, qui y travailla quatre ans, et reçut pour sa peine 12.000 livres.

tout ce qui se disait.

Des horreurs étaient débitées par toutes les commères avec une sorte de joie féroce sans qu'un seul instant le moindre doute, la moindre parole de défense vint se faire entendre.

Alors, Maria, impuissante, toute à son immense douleur, pleurait dans le silence angoissant de sa petite chambre.

Lentement, elle promenait, aux minutes d'acalmie, ses tristes regards noyés de larmes sur tout ce qui l'entourait.

Et chaque objet, avec cette inconscience des choses, ravivait plus encore les plaies de son cœur en lui rappelant celui qui n'était plus là, près d'elle, pour la reconforter avec de bonnes paroles et l'aider à supporter l'adversité douloureuse.

Malgré l'anéantissement de ses moindres espérances passées, elle conservait tout au fond de son cœur le secret espoir de voir l'innocence de son mari hautement et publiquement proclamée.

La Providence ne pouvait pas à ce point se montrer injuste envers eux, et laisser s'accomplir le plus honteux des forfaits, la plus terrible des erreurs judiciaires.

Afrique. — Un combat au Soudan français. — Le colonel Largeau vient d'informer le ministre des colonies de la prise d'Ain-Galaka qui a été enlevée d'assaut dans la matinée du 27 novembre. Cette victoire a malheureusement coûté aux Français la mort du capitaine Maignan, du lieutenant Berrier Fontaine, de l'adjudant Laguion et de 12 tirailleurs. Le lieutenant de Jonquière, le maréchal des logis Lela, le sergent Gaillarde et dix-neuf tirailleurs ont reçu des blessures ne mettant pas leurs jours en danger.

GRUYÈRE

Fête des artilleurs. — Ce fut une fête grande et belle dans sa simplicité que celle dont Bulle a été le témoin dimanche passé. La section de Bulle de l'association fribourgeoise des artilleurs célébra la cérémonie de la bénédiction de son drapeau, en même temps que la patronne des artilleurs, la Sainte-Barbe. La présence des autres sections fribourgeoises donnait à cette cérémonie le caractère d'une fête cantonale.

Fort bien organisé et très remarqué fut le double cortège en ville, celui qui vint recevoir les invités à la gare et celui qui défila à une allure martiale dans nos rues. Quatre canoniers, superbes dans leur uniforme de 1850, ouvraient la marche, suivis des porte-fanions à cheval. Venait ensuite le Corps de Musique de Bulle, fonctionnant comme musique de fête, puis les bannières et les membres des sociétés locales, les invités et toute une phalange d'artilleurs de tout âge.

Plusieurs vétérans y figuraient, heureux de participer à une cérémonie patriotique et se sentant rajeunir dans cet appareil militaire.

Le canon de la ville, « la jaune », servi par quatre artilleurs en uniforme, clôturait la marche.

A l'église, une allocution fut prononcée par M. Hubert Savoy, aumônier militaire. La Chorale donna un fort beau chant de circonstance, puis eut lieu la bénédiction du drapeau, qui reposait, près du chœur, sur le bronze du canon.

La fête fut couronnée par un banquet très bien servi à l'Hôtel des Alpes, arrosé des vins d'honneur offerts par la Ville de Bulle et agrémenté de nombreux discours.

Citons, parmi les toasts, celui de M. le Dr Alex, Rd. curé de Bulle, de M. Despond, au nom du Conseil com-

Infailiblement Chabert serait sauvé. Les coupables seraient reconnus, découverts.

Elle savait maintenant ce qui s'était passé entre son mari et Maurin.

Et soudain, la vérité, au sujet de cet argent trouvé, lui était apparue.

Un long frisson lui avait enveloppé le cœur.

Elle non plus ne pouvait parler.

Alors, dès qu'en sa pensée se fut fixée cette idée, son trouble et son émoi s'accro-

rent. La nuit qu'elle passa sans sommeil fut affreuse. Elle entrevoyait pour Chabert l'impossibilité de se disculper.

Qu'allaient-ils devenir ?

De quel coup terrible allaient-ils être frappés encore ?

Elle surtout, qu'allait-elle faire ? quel horizon se présentait à ses yeux ?

D'argent, elle n'en avait pas : de travail, non plus, car jamais elle n'oserait sortir pour rendre celui qu'on lui avait confié et qu'elle avait achevé.

Elle comprenait qu'on ne lui en donnerait pas d'autre. Alors c'était la fin.

munal, de M. Musy, représentant les au et de M. le colonel Cette fête patri tous une excellente participants, un imp

Administration. — Le Conseil général vendredi procé per de la question rêt et pour l'élabor 1914.

Le projet de bud le Conseil commun mille 770 aux dépen aux recettes, soit 7.970.

Ce qui obère le p monal, ce sont les cit est prévu à fr. 3 pensees totales s'élev

Pour la première ques années, le fon voit un boni, par fr

Le service des E voyant de sérieux qui est de bonne a sera un bénéfice pr

En considération continu de l'exiaten augmentations des une partie des em

Une rubrique in tat général du bud ménagement et de de l'Hôtel-de-Ville 9000 francs.

Alerte brûla soirée de dimanche mettait en émoi la Le feu venait de se combles du Café de de Vevey.

La promptitude de se rendre rapid commencement d' dégâts sont néanm On ignore les tre.

Soirée-cho rappelons que c'est qu'aura lieu la so nouvelle du Cercle d Q'on se le dise pas à s'inscrire au faciliter l'organisat festation.

Zoologie. — U blanche. — U assez rare dans l'es nous est signalé : Une fouine femelle 87 cm. du musea capturée et confiée parateur, à Montre

La femme d'un arait de partout. Tout le monde c mari était en prison, de vol. Demain, le déshom blic. En effet, dès l'aube, les journaux qui port nistère nouvelle.

LE CRIME DE L'assassinat de l'arrestation

Maria Chabert ferr cha les oreilles pour calomnie. Vers six heures, un mandat de comparat Il lui fallut suivre D'un pas mal ass gent.

Quantité de voisins rent à son départ et Le rouge de la hon Affolée, elle se cach

Un combat au sein... Le colonel Largeau... le ministre des colonies... d'Ain-Galaka qui a été... dans la matinée du... Cette victoire a malheu... aux Français la mort... Maignan, du lieutenant... ne, de l'adjutant La... tirailleurs. Le lieute... nière, le maréchal des... ergent Gaillarde et dix... ont reçu des blessures... leurs jours en danger.

GRUYÈRE

artilleurs. — Ce... grande et belle dans sa... celle dont Bulle a été... nche passé. La section... association fribourgeoise... était la cérémonie de... de son drapeau, en mé... la patronne des artil... te-Barbe. La présence... ions fribourgeoises don... cérémonie le caractère... onale.

rganisé et très remar... ble cortège en ville, ce... cevoir les invités à la... qui défilait à une allure... nos rues. Quatre canon... dans leur uniforme de... at la marche, suivis des... à cheval. Venait ensuite... usique de Bulle, fonc... ne musique de fête, puis... et les membres des so... les invités et toute une... illeurs de tout âge.

stérans y figuraient, hau... cipier à une cérémonie... et se sentant rajeunir... rat militaire.

la ville, « la jaune »,... re artilleurs en unifor... a marche.

ne allocution fut pro... Hubert Savoy, aumo... La Chorale donna un... at de circonstance, puis... édiction du drapeau,... és du chœur, sur le... on.

couronnée par un ban... servi à l'Hôtel des Al... vins d'honneur offerts... de Bulle et agrémenté de... cours.

mi les toasts, celui de... Rd. curé de Bulle, de... au nom du Conseil com...

Chabert serait sauvé... seraient reconnus, décou...

maintenant ce qui s'était passé... et Maurin.

vérité, au sujet de cet ar... était apparue.

on lui avait enveloppé le... ne pouvait parler.

en sa pensée se fut fixé... trouble et son émoi s'accru... le passa sans sommeil fut... trevoyait pour Chabert l'im... lui disputer.

s devenir ?... terrible allaient-ils être frap... qu'allait-elle faire ? quel ho... nait à ses yeux ?

manal, de M. Musy, conseiller d'Etat, représentant les autorités cantonales, et de M. le colonel Reynold. Cette fête patriotique a laissé à tous une excellente impression et, aux participants, un impérissable souvenir.

Administration bulloise. — Le Conseil général de Bulle se réunira vendredi prochain pour s'occuper de la question de l'achat d'une forêt et pour l'élaboration du budget de 1914.

Le projet de budget, présenté par le Conseil communal, prévoit fr. 190 mille 770 aux dépenses et fr. 182.800 aux recettes, soit un déficit de francs 7.970.

Ce qui obère le plus le ménage communal, ce sont les écoles, dont le déficit est prévu à fr. 37 450.—, les dépenses totales s'élevant à fr. 47.950.—.

Pour la première fois depuis quelques années, le fonds des Pauvres prévoit un boni, par fr. 1350.—.

Le service des Eaux, tout en prévoyant de sérieux amortissements, ce qui est de bonne administration, laissera un bénéfice présumé de fr. 6.500.

En considération du renchérissement continu de l'existence, il est prévu des augmentations de traitement pour une partie des employés communaux.

Une rubrique influant sur le résultat général du budget est celle de l'aménagement et de la transformation de l'Hôtel-de-Ville, travail devisé à 9000 francs.

Alerte brûlante. — Dans la soirée de dimanche, la cloche d'alarme mettait en émoi la population de Bulle. Le feu venait de se déclarer dans les combles du Café de l'Avenir, à la rue de Vevey.

La promptitude des secours permit de se rendre rapidement maître de ce commencement d'incendie. Mais les dégâts sont néanmoins importants. On ignore les causes de ce sinistre.

Soirée-choucroûte. — Nous rappelons que c'est dimanche prochain qu'aura lieu la soirée-choucroûte annuelle du Cercle des Arts et Métiers. Qu'on se le dise et qu'on ne tarde pas à s'inscrire au café du Cercle, pour faciliter l'organisation de cette manifestation.

Zoologie. — Une fouine blanche. — Un cas d'albinisme assez rare dans l'espèce des mustélins nous est signalé : Une fouine femelle adulte, mesurant 87 cm. du museau à la queue, a été capturée et confiée à M. Gremion, préparateur, à Montreux. Cet animal est

La femme d'un assassin, on la repousserait de partout. Tout le monde devait savoir que son mari était en prison, accusé d'assassinat et de vol. Demain, le déshonneur serait total et public. En effet, dès l'aube, les marchands criaient les journaux qui portaient en manchette la nouvelle.

LE CRIME DE LA RUE VERTE
L'assassinat de la veuve Bernardin, l'arrestation de l'assassin.
Maria Chabert ferma sa fenêtre et se boucha les oreilles pour ne pas entendre l'atroce calomnie.
Vers six heures, un agent lui apporta un mandat de comparution.
Il lui fallut suivre cet homme.
D'un pas mal assuré, elle sortit avec l'agent.
Quantité de voisins étaient là qui assistèrent à son départ et la regardèrent passer.
Le rouge de la honte lui monta au front.
Affolée, elle se cacha le visage et pleura.
(A suivre.)

fort intéressant et, malheureusement, il ne prendra pas place dans une collection publique; l'heureux chasseur qui l'a capturée la gardera.

Nos abonnés de la ville reçoivent, avec le N° de ce jour, un prospectus de la maison spéciale pour le commerce de cafés et chocolats « Mercure », concernant l'Exposition de Noël et la distribution d'une Boîte à café comme cadeau de Nouvel-an.

Résultats du Concours de 1913. Syndicat du petit bétail de Bulle.

Race caprine.

Propriétaires	1 ^{re} cl. têtes	2 ^{me} cl. têtes
Garin Jules, Bulle	7	—
Gremaud Jules, Vuadens	2	6
Murith Léon, Pringy	—	8
Murith Jean	2	1
Meyer Aug., Cerniat	3	4
Andrey Victor, Cerniat	2	3
Bourquenoud Urs., Vaulruz	2	2
Gremion Victor, Pringy	2	6
Descloux Et., Romanens	1	2
Dupasquier Oscar, La Tour	6	1
Bussard Louis, Pringy	2	—
Ayer frères, Sorrens	2	—
Pasquier Louis, Maules	3	1
Perrin Maxime, Riaz	1	—
Total	35	29

Race ovine.

Garin Jules, Bulle	4	—
Charrière Alex., Bulle	3	—
Charrière Denis, Romanens	2	—
Yerly Benoit, La Tour	3	—
Romanens Th., Vuippens	2	—
Reichlen Louis, Bulle	7	—
Wysmuller Jac. »	6	—
Pasquier Louis, Maules	3	2
Asile de Marsens	5	—
Total	35	2

Race porcine.

Asile de Marsens	1 verrat en 1 ^{re} Cl.
»	18 truies » 1 ^{re} Cl.
Moret Catherine	
Vuadens 1 »	1 ^{re} Cl.
Total	20

Drap magnifique, Toilerie et toute sorte de linge pour trousseaux. Adressez-vous à Walter Gygax, fabricant, à Bleienbach.

Pour dégager la poitrine.
« Il y a des années que je me sers des Pastilles Wybert Gaba. Elles sont excellentes pour dégager la poitrine, notamment lorsque les poumons ou la gorge sont irrités. Dissoutes dans l'eau chaude, ces pastilles donnent une tisane très efficace que j'emploie en gargarisme et en boisson. »
St. Sch., instituteur à Dürrenroth.
En vente partout à 1 fr. la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba.

C'est absolument frappant
le soulagement que vous donne l'application de quelques emplâtres Rocco sur les places douloureuses en cas de rhumatismes ou de lumbago. Aussi contre l'asthme, ces emplâtres sont employés avec grand succès.

Exiger le nom « Rocco ».
Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

Pour la campagne !
On ne peut assez recommander à ceux qui demeurent à la campagne d'avoir toujours chez eux une boîte des Pilules Suisses du Pharmacien Richard Brandt, afin de pouvoir employer ce précieux remède domestique, qui guérit sûrement, rapidement et sans douleurs lorsque surviennent des coliques, des congestions, des maladies du foie et de la bile. La boîte avec étiquette « Croix blanche sur fond rouge » portant l'inscription « Rich. Brandt » au prix de fr. 1.25 dans les pharmacies.

Endiguement de la Trême.
La Commission met en soumission :
1° Les fouilles,
2° la maçonnerie
des travaux d'endiguement du tronçon compris entre le pont de la route cantonale et celui des C. E. G.
Les formulaires et cahier des charges sont à disposition au Bureau de Ville, où les soumissions sont reçues jusqu'au 26 courant, à 5 heures du soir.

FUMEURS ! Choisissez !

200 Vevey courts, paquets bleus	Fr. 2.20
200 Rio Grande, paquets de 10	2.50
200 Flora, Brésiliens, Schenk	3.25
200 Alpenrose ou Edelweiss	3.45
200 Union et Florida	3.55
100 gros cigares à plumes.	3.10
100 Bonts tournés petits exquis	1.90
100 Bonts tournés Tipp Topp-Herzog	3.10
100 id. Brenda Fr. 3.70; Nubia	4.80
125 Brissago, vrais Obiasso	3.80
5 kgs. Tabac coupe fine Fr. 1.95 et	2.45
5 kgs. Tabac fine feuille Fr. 3.20 et	4.80
5 kgs. Tabac supérieur Fr. 5.40 et	6.40
Réclame : 125 cigares, 10 sortes diff.	2.50
Jusqu'à Noël, à chaque envoi, prime gratuite.	

Import. Winiger, BOSWIL (Argovie).

A vendre
une chienne croisée berger-bouledogue, bonne gardienne.
S'adresser à Chaubert, Pont-la-Ville.

Journal de Noël, 25 décembre, CASSÉE à l'Union Fédérale, La Verrerie BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.
Le tenancier.

Vente juridique
L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, **jeudi 18 décembre 1913, dès 11 h.**, devant le château de Bulle, 1 char à échelles à 1 cheval, 1 harnais de cheval, 1 boille, 1 petit char à bras, 1 banc de marché, 2 lits complets, 1 pendule, 1 buffet, etc., etc.

ON CHERCHE
dans chaque localité dames et messieurs voulant s'occuper de la vente de chocolats, cacao et thé à leurs connaissances. Joli bénéfice. Demandez échant. à la fabrique Heb. Rudin-Gabriel, Bâle, qui vous enverra échant. gratuits et franco.

Je suis acheteur
au plus haut prix du jour de vieux fer, fonte, tous les métaux; soie de pores et peaux de lapins, etc.
Schurch, chiffonnier
Succ. de Mourlevat
BULLE

Vente de bois.
Ville de Bulle.
Samedi 20 décembre, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, la commune de Bulle vendra, en mises publiques, un certain nombre de moules de sapin, quartiers et rondins, ainsi que quelques lots de billons préparés dans les forêts communales.
Le Secrétariat communal.

Demande de vachers.
La Société de laiterie de Montbovon demande, pour la saison d'été 1914, trois vachers et un garde-génisses pour l'exploitation de son alpage, y compris le transport du lait jusqu'à la laiterie. Il est à désirer que l'attelage soit fourni par l'entrepreneur de l'exploitation.
Pour voir les conditions s'adresser au président de la Société, M. Aloys Grangier, où les soumissions seront déposées pour le 30 décembre 1913.
Montbovon, le 18 décembre 1913.

MODES
Grand rabais sur les Chapeaux d'hiver
chez
J. Favre, Broc.

A VENDRE
une truie portante, deuxième nichée, pour le 16 février, garantie sage.
S'adresser à Mme Vve Jean Schmidt, en Palud, Bulle.

Chambre à louer.
A louer une chambre meublée, indépendante.
S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 2281 B.

A vendre
avec entrée facultative, une auberge de campagne, avec 16 poses de terrain de tout premier choix attenant à l'auberge. Beau verger, bâtiment en bon état, écuries spacieuses et très bien aménagées. Pont de décharge. Eau abondante et intarissable à l'abri.
S'adresser à Corboz & Fischlin, S. A., Romont.

VILLE DE BULLE
La mise des transports de bois, moules et fagots, pour les différents services de la Commune de Bulle aura lieu **samedi 20 décembre prochain, à 8 1/2 heures du soir, à la Maison de Ville.**
Le forestier sera à la disposition des intéressés pour voir les bois ainsi que ceux de la mise du même jour, **samedi matin, dès 9 heures, à l'Image.**
Le délégué aux forêts.

Mises de bois.
Samedi 20 décembre prochain, dans la forêt cantonale des Combes, vente publique de :
200 billons épicéa, 10 grands tas de lattes, 1 lot de dépouilles et 1 tas d'éclaircies.
Rendez-vous à 9 heures au Châtelet.

Mardi 23 décembre, dans la forêt cantonale de Chésalles, on vendra en mises :
300 billons sapin, 110 billes hêtre, 14 billes mélèze, 120 carrons, 160 grandes et petites lattes, 40 stères hêtre, 30 tas rondins hêtre et sapin, 25 tas de branches et 700 fagots de hêtre.
Rendez-vous à 8 1/2 heures à l'entrée de la forêt.
L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

A louer
rue du Tir, un petit appartement. S'adresser à M. Genilloud, anc. sergent de ville.

Persil
Le grand succès !
lave sans froter et broser
Soude à blanchir. Hencô

A louer
pour de suite un appartement de 4 chambres et cuisine, avec eau et lumière.
S'adresser à Jules Morand, au Tirage.

Place des Alpes
A louer un magasin avec ou sans dépôt.
S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle.

Traîneaux de sport
chez Mivroz, charron, rue de la Sionge Bulle.

A louer
magasin avec petit logement attenant.
S'adresser à M. P. Gremaud, Grand-rue 44, Bulle.

On donnerait quelques bonnes vaches en hivernage
On engagerait pour 1914 un bon fruitier

pour fabriquer à la montagne, dans la Haute-Gruyère.
S'adresser à l'Agence Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 2187 B.

Agence agricole Suisse
Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et fromagers, domestiques (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 1187 Genève.

A louer
pour l'année 1914, le domaine dit de la Petite Fin et la Combaz, situé rière Charmey.
Adresser les offres par écrit au notaire Morard, à Bulle. 1950

Banque de l'Etat de Fribourg

ACTIF

Bilan au 30 novembre 1913.

PASSIF

	Fr.	ct.
Caisse y compris avoir chez la Banque nationale et virements postaux	522,534	22
Banques et Correspondants	4,611,936	88
Effets sur la Suisse	9,885,051	25
Effets sur l'étranger	532,456	86
Prêts aux communes et corporations	12,458,992	99
Comptes courants débiteurs	37,249,018	59
Créances hypothécaires	15,521,970	30
Fonds publics	6,902,060	75
Immeubles non destinés à l'usage de la Banque	443,549	04
Meubles et immeubles	1,104,321	—
Comptes d'ordre	3,729,650	—

	Fr.	ct.
Capital de dotation	21,000,000	—
Fonds de réserve	965,317	66
Banques et Correspondants	1,845,945	11
Comptes courants créanciers	5,846,989	58
Traites et Acceptations	500,000	—
Dépôts en caisse d'épargne	7,371,475	80
Bons de dépôt, obligations et emprunts fixes	51,750,973	35
Comptes d'ordre	3,680,840	38

TOTAL 92,961,541 88

TOTAL 92,961,541 88

Fribourg, le 9 décembre 1913.

BANQUE DE L'ETAT DE FRIBOURG:

Le directeur: Schnyder.

ON DEMANDE

une jeune fille pour aider aux travaux du ménage, chez Mme Alfred Crotti-Magnin, rue de la Sionge, Bulle.

A vendre

belles vachettes pie-rouges. Certificat d'ascendance. Fritz Wismuller, en Derdin.

A louer

le bâtiment occupé par M. Ad. Luthy, voiturier, comprenant logement, grange, remise et écurie, ainsi que 4 poses d'excellent terrain. Convientrait aussi pour dépôt. S'adresser à Louis Barras, à Bulle.

A louer

pour tout de suite, à la rue de Gruyères, un appartement de 4 chambres, cuisine, cave, galetas et chambre de bains. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 2242 B. 1960

BANQUE CANTONALE FRIBOURGEOISE

FONDÉE EN 1850

avec le concours et sous la surveillance de l'Etat.

Nous recevons des dépôts sur

Carnets d'épargne 4 1/4 %

Dépôts à partir de 50 centimes; intérêt calculé dès le jour du dépôt. Remboursement sans avis préalable et sans aucune retenue d'intérêt.

Livrets gratuits. — Sur demande des coffrets d'épargne.

Les carnets d'épargne de notre Banque sont gardés gratuitement. — Les versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur notre compte de chèques postaux N° IIa 162 Agence de la Gruyère.

Conditions spéciales pour des dépôts importants.

FRIBOURG, près de la Poste.

1516

Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Ohières, Estavayer et Morat.

BANQUE de L'ETAT de FRIBOURG

Capital versé: 21 millions. Garantie de l'Etat.

émet des Obligations

4 1/2 % nominatives ou au porteur,

échéance de 3 à 5 ans

et prend en paiement au pair des Obligations d'autres banques remboursables dans une année.

Elle émet des carnets d'épargne au taux de 4 1/4; tirages gratuites.

Les Fils d'Ernest Glasson

BULLE

Jambières, 2, 3, 4 et 5 boucles

Guêtres cuir, depuis fr. 7.—.

Guêtres drap-loden, depuis fr. 7.—.

Bandes molletières imperméables.

COMESTIBLES

J. DONDÉRI, Bulle

Le magasin est transféré rue de Vevey (maison Demierre dentiste).

Grand choix de conserves alimentaires.

Pâtes et riz d'Italie.

Primeurs. — Fruits. — Légumes. — Volailles.

Tous les vendredis, poissons frais.

VINS ET LIQUEURS

Malaga en fûts d'origine de 16 litres, à fr. 18.—, 20.—, 24.—, fût compris

Demandez l'excellent Quinquina au Malaga pour personnes faibles et malades

Eau-de-vie de Marc façon à fr. 1.—, 1.20, 1.50 le litre.

Cognac et Rhum façon à fr. 1.50 et fr. 2.— le litre.

Se recommande

Juan MORENO

Hôtel Croix-Blanche, BULLE.

BANCO SUIZO-SUDAMERICANO

Schweizerisch-Südamerikanische Bank

Zurich - Buenos-Aires - Lugano.

S'occupe de toutes les transactions de banque avec la République Argentine et tous les autres pays de l'Amérique du Sud. Service

des chèques postaux

entre la Suisse et la République Argentine.

(Tous les bureaux de poste suisses acceptent le versement des sommes à transférer dans la République Argentine.)

LA DIRECTION



favorise la ponte 25 kg. fr. 7.—; 50 kg. fr. 13.—; 100 kg. fr. 25.— franco toutes gares, toiles en plus, reprises. Parc Avicole, Gland.

ASSURANCE

pour dotations d'enfants.

(Assurance dotale avec contre-assurance.)

Par cette combinaison le père de famille peut assurer à ses enfants un capital disponible à l'âge où l'éducation ou leur établissement nécessitent de fortes dépenses et sans que le règlement de l'assurance dépende des incertitudes liées à l'existence du contractant.

Exemple: Un père, âgé de 30 ans, veut assurer à son fils un capital de Fr. 10,000, payable dans 20 ans, le coût de cette assurance sera de Fr. 405 par année. Le capital de Fr. 10,000 sera payable au fils au terme de l'assurance à condition que la prime ait été régulièrement acquittée. Si le père vient à décéder pendant le cours de l'assurance, les primes ne seront plus dues et le capital de Fr. 10,000 sera néanmoins payé intégralement à l'époque fixée si l'enfant est vivant. En cas de décès de l'enfant avant le terme des vingt ans fixés, toutes les primes versées seront remboursées sans intérêt.

LA GENEVOISE, Compagnie d'Assurances sur la vie, à Genève.

Agent général pour le canton de Fribourg:

Emile ULDRY, à Fribourg, 210, rue de la Préfecture.

Pardessus échangé.

La personne qui a échangé un pardessus au Café Fribourgeois est priée de le rapporter à Joseph Kaiser, chez M. Rysar, Bulle; sinon plainte sera déposée. 1959

Nous tenons constamment:

Beurre de table, extra-fin, Fr. 1.70 la livre
Fromage gras 1^{er} choix, au détail 1.—
» 2^{me} » 0.90 »
Vacherin gar. pour la fondue 0.90 »

Rabais par pièces entières.

Société coop. de consommation BULLE

Jeune homme

cherche place quelconque, magasinier ou autre. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 2259 B.

A vendre

un anc sage, bon pour le trait. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.

Vente de bois

La commune de Lessoc fera sa mise annuelle le lundi 22 courant. Rendez-vous des mises à 9 1/2 heures du matin près du chalet de La Schiaz, Lessoc, le 3 décembre 1913. Par ordre: Le Secrétaire.

M. A. FAVEZ

Médecin-Dentiste - Spécialiste 3858F] Consultations: de 9 à 5 h. FRIBOURG Grand-Places Téléphone 267.



ABONNEMENT

Suisse. . . 1 an, 10 fr.
» . . . 6 mois, 6 fr.
Etranger. 1 an, 12 fr.
» . . . 6 mois, 8 fr.
payable d'avance

Prix du numéro: 1 fr.

On s'abonne dans les bureaux de poste

La première

Que n'a-t-on pas vu de neige? Que de plaisirs cécés à redire les suscité, le charme qu'elle répand de bien différentes s. Si, parfois, ce sont sir, ce sont aussi ces de tristesse et de découragem l'esprit porté à la soit enclin aux idées. En général, la première neige sont alors des ac des cris de bonheur sa nature, la jeunesse seul des choses et privilège que l'on lui envie.

Elle s'éveille et est recouvert d'un cheur éblouissant gent les noirs sapin blancheur des taç. Aussitôt, comm défilent devant charmes les plaisi longues parties de sur les coteaux, neaux, les skis, et. Que de joies, qu met la jeunesse e première neige! I tout petits qui ne lement. Pour eux mignonnes petites fraîche et volutée de fragiles statues maisons, voilà le co Ils seront plus heu rangés en ordre d vrent à d'innocent des assauts, où les traille sont rempl de neige.

D'autres, enfin plaisir la première plaisirs qu'elle p pour les multiple rend et les profits. La mauvaise sa de la terre est en beaucoup, nulle s se présente. C'est se présente. C'est et sinistre misère s'y installe en ma cortège de souffran